

Formation participative : principes, méthodes et expériences

Judit Papp Komáromi, Jozsef Kiss and Zoltan Pálinkás, Plant Protection Institute, Szent István University (SZIE), Hongrie



Photo © Judit Papp Komáromi, Szent István University, Hongrie



Qualité et Sécurité
Alimentaire

SIXIÈME PROGRAMME CADRE

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 2

En quoi consiste la formation participative en Lutte Intégrée pour les agriculteurs ?

D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), la formation participative est : 'Un processus d'apprentissage interactif qui permet à des individus et des communautés de développer un savoir-faire, des connaissances et des compétences et de partager ces acquis afin de contribuer à améliorer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté.' Grâce à la formation participative en Lutte Intégrée, les agriculteurs apprennent à adopter et mettre en pratique des nouvelles stratégies durable pour le contrôle des ennemis des cultures dans le cadre de différents programmes, parmi lesquels le programme de développement pour la Lutte Intégrée coordonné par l'Université de Szent István en Hongrie. Un programme mené en Europe Centrale et en Europe de l'Est. La formation participative en Lutte Intégrée ne se limite pas à dispenser des informations aux agriculteurs, mais cherche à développer leurs capacités et leurs connaissances, et plus globalement celles de la communauté agricole. Ce guide traite de la formation participative destinée aux agriculteurs, mais les principes généraux de cette formation sont parfaitement transposables à des formations destinées à des conseillers ou des étudiants.

'La Lutte Intégrée implique de choisir parmi les techniques disponibles, la plus efficace pour lutter contre les ennemis des cultures et de déterminer les doses minimales requises pour obtenir les meilleurs résultats. Le but étant de limiter l'utilisation des pesticides et autres interventions à un niveau permettant d'optimiser la rentabilité des cultures et minimiser les risques pour la santé humaine et l'environnement. La Lutte Intégrée privilégie l'utilisation de méthodes de lutte qui ne perturbent pas l'agro-écosystème et préservent le mécanisme naturel de contrôle des ennemis des cultures, tout en protégeant la santé des cultures.'

Extrait de: 'Guide pour le développement et la mise en oeuvre des principes de Lutte Intégrée, (07.0307/2008/504015/ETU/B3)'. Disponible à : <http://ec.europa.eu/environment/ppps/home.htm>

Pourquoi est-elle une option prometteuse ?

Les expériences sur le terrain facilitent le processus d'apprentissage, en particulier lorsque les sujets traités sont liés à des pratiques quotidiennes. Durant une formation participative, les participants sont encouragés à explorer et à découvrir par eux-mêmes. Les connaissances ainsi acquises sont plus facilement assimilées et mises en pratique. Les stratégies durables pour le contrôle des ennemis des cultures sont plus volontairement adoptées par les agriculteurs qui sont conscients du fonctionnement de l'agro-écosystème. Ceci suppose qu'ils connaissent les éléments composant cet agro-écosystème et comprennent comment ces éléments interagissent. Dans le cadre de la formation participative, le concept de Lutte Intégrée constitue une approche plutôt qu'un outil. Cette approche prend en considération le temps (avant la saison de mise en place des cultures, planification des cultures pour l'année suivante) et l'espace (champs voisins, habitats agricoles en non-agricoles), privilégie la prévention et n'utilise les produits chimiques qu'en dernier recours.

Réticences et difficultés à surmonter

La formation participative demande du temps et de l'énergie de la part des agriculteurs et des formateurs. Les agriculteurs ayant un emploi du temps surchargé durant la saison des cultures, ils peuvent se montrer réticents à participer aux stages de formation durant cette période. Pourtant, les inconvénients sont largement palliés par les avantages qu'ils peuvent tirer de ces stages de formation, par exemple, l'acquisition de connaissances et une compréhension plus approfondie sur des sujets pratiques liés à leur quotidien. De plus, les méthodes pédagogiques utilisées aident les agriculteurs à assimiler ce qu'ils apprennent. Un agriculteur n'a donc aucun intérêt à ne pas participer à ces stages de formation.

Comment organiser une formation participative

Les agriculteurs ayant généralement un emploi du temps surchargé, il est important de souligner les bénéfices qu'ils peuvent tirer de ces stages de formation participative. S'ils pensent que ces stages de formation peuvent

Formation en Lutte Intégrée – Numéro 2

leur être utiles, ils seront motivés et intéressés. Quelques exemples des connaissances acquises grâce à une formation participative en Lutte Intégrée:

- > Une meilleure connaissance des ravageurs et des maladies
- > Une initiation à l'utilisation d'outils permettant d'évaluer les populations des ennemis des cultures
- > Des pistes pour un meilleur contrôle des ennemis des cultures.

Principes de base d'une formation participative

La formation participative doit répondre aux besoins des participants. Si le sujet est connu et important pour les agriculteurs, ils seront d'autant plus motivés. Cependant, il arrive parfois que le sujet traité porte sur problème inconnu ou mal connu des agriculteurs. Dans ce cas là, ce sera le rôle du formateur de sensibiliser les agriculteurs au travers de discussions participatives. Dans tous les cas, les agriculteurs doivent s'approprier la formation. Les principes de base d'une formation participative sont :

- > Une communication ouverte entre les participants et le formateur
- > Des participants libres de poser des questions
- > Des participants engagés dans l'ensemble du processus d'apprentissage (choix des sujets traités, exécution, évaluation)
- > Des participants qui s'investissent de manière active
- > Une formation qui répond aux attentes des participants. Une pédagogie basée sur l'apprentissage actif au travers d'expériences menées sur le terrain.

Il est primordial que les informations fournies aux agriculteurs, ainsi que les expériences réalisées sur le terrain, soient basées sur des données scientifiques.

Formation participative sur le terrain

S'agissant d'adopter et de mettre en pratique des méthodes innovantes et durables pour le contrôle des ennemis des cultures, les agriculteurs seront d'autant plus motivés s'ils ont une bonne compréhension de l'agro-écosystème et s'ils perçoivent les avantages des stratégies proposées pour la Lutte Intégrée. Ce constat implique que la formation soit menée sur le terrain tout au long de la saison des cultures.

La formation doit être menée tout au long de la saison des cultures car :

- > Le problème des ennemis varie en fonction du stade de développement des cultures
- > La dynamique des populations, les épidémies de maladies, le mécanisme de compensation des plantes et le développement des cultures sont des processus qui évoluent tout au long de la période de végétation et qui doivent pouvoir être étudiés de A à Z.
- > Pour pouvoir évaluer les conséquences et les résultats des décisions prises à un stade donnée, il faut attendre les stades ultérieures de développement des cultures, et parfois même le moment de la récolte
- > Les agriculteurs et les formateurs doivent être capables de résoudre la plupart des problèmes sans intervention extérieure. Seule une formation plus longue et basée sur un travail de terrain peut aider à développer ce type de compétences.

Les expériences sur le terrain sont à privilégier car :

- > Les agriculteurs développent une meilleure compréhension de l'agro-écosystème lorsqu'ils peuvent effectuer des observations sur le terrain
- > Les agriculteurs apprendront à prélever des échantillons de ravageurs et d'arthropodes bénéfiques et ainsi évaluer ce qui se passe sur le terrain
- > Ces échantillons sont étudiés en rapport avec différentes données, telles que les seuils de tolérance, le potentiel de lutte des ennemis naturels, la santé des plantes, le budget de l'exploitation et les conditions météorologiques, dans le but d'analyser la situation de manière objective et prendre les décisions qui s'imposent.

Le projet FAO pour la Gestion Intégrée de la Chrysomèle des racines du Maïs a été financé par le gouvernement italien, coordonné par l'Université de Szent István et mené dans sept pays en Europe Centrale et en Europe de l'Est. L'objectif étant de protéger les cultures de maïs contre la Chrysomèle des racines grâce à la mise en œuvre d'une stratégie de Lutte Intégrée, basée sur la compréhension de l'agro-écosystème local et la préservation de la biodiversité pour le développement d'une production agricole durable.

Pour plus d'informations :

- > <http://w3.mkk.szie.hu/dep/nvtt/wcrnet/wcrnet-2.htm>
- > http://www.endure-network.eu/about_endure/all_the_news/learning_ipm_lessons_from_wcr_in_hungary
- > <http://www.pan-uk.org/pestnews/Issue/pn78/pn78p8-9.pdf>
- > <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/008/af156e/af156e00.pdf>

Formation participative : principes, méthodes et expériences

Résumé

La formation participative en Lutte Intégrée visant à encourager les agriculteurs à adopter et mettre en oeuvre des stratégies de lutte durable contre les ennemis des cultures, donne de très bons résultats partout en Europe, comme dernièrement en Europe Centrale et en Europe de l'Est, dans le cadre d'un programme coordonné par l'Université hongroise de Szent István.

Les auteurs présentent les éléments clés, facteurs du succès de la formation participative, et proposent des méthodes pédagogiques pour organiser des stages de formation participative qui répondent aux besoins des agriculteurs. Ils évoquent les raisons pour lesquelles il est essentiel de mener ce type de formation sur le terrain et durant la saison complète, si l'on souhaite que les agriculteurs assimilent et adoptent une stratégie de Lutte Intégrée. Ils soulignent l'importance des activités pédagogiques, qui doivent être basées sur la découverte et le travail de terrain et répondre aux besoins des agriculteurs. Ces derniers doivent pouvoir s'approprier la formation.

Pour finir, les auteurs expliquent comment transposer les principes de la formation participative, destinée aux agriculteurs, à des formations locales et nationales destinées à des conseillers et des étudiants.

Pour plus d'informations, merci de contacter :

Judit Papp Komáromi, Plant Protection Institute, Szent István University (SZIE),
Gödöllő, Hongrie.

Téléphone : 00 36 28 522 000

E-mail : Komaromi.Judit@mkk.szie.hu

A propos d'ENDURE

ENDURE est le Réseau Européen pour l'Exploitation Durable et la Protection des Cultures. ENDURE est un Réseau d'excellence (NoE) servant deux objectifs clés: restructurer la recherche européenne sur les produits de protection des cultures, développer de nouvelles pratiques d'utilisation, et établir ENDURE en tant qu'un leader mondial du développement et de la mise en oeuvre de stratégies pour la lutte antiparasitaire durable, grâce à:

- > La création d'une communauté de recherche sur la protection durable des cultures
- > Un choix étendu de solutions à court terme proposé aux utilisateurs.
- > Une approche holistique de la lutte antiparasitaire durable.
- > La prise en compte et l'accompagnement des évolutions en matière de réglementation de la protection des plantes.

18 organisations dans 10 pays européens participent au programme ENDURE depuis quatre ans (2007-2010). ENDURE est financé par le 6ème Programme-cadre de la Commission Européenne, priorité 5 : qualité et sécurité alimentaire.

Site internet et Centre d'Information ENDURE :

www.endure-network.eu

Cette publication est subventionnée par l'UE (Projet numéro : 031499), dans le cadre du 6ème programme-cadre, et est référencée sous le titre : ENDURE Formation en Lutte Intégrée - Numéro 2 (French). Publié en Octobre 2010.

© Photos, de bas en haut: A.S. Walker; INRA, C. Slagmulder; JKI, B. Hommel; Agroscope ART; SZIE; INRA, N. Bertrand; Vitropic; INRA, F. Carreras ; JKI, B. Hommel; INRA, J. Weber; INRA, J.F. Picard; JKI, B. Hommel

